# Théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **18 (1880)**

Heft 46

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-185971

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

et elle acceptait sans regret cette existence décolorée sous le patronage de sainte Catherine.

J'allais protester par une galanterie de mauvais goût. Elle me prévint. Elle m'avait conduit au salon, après avoir envoyé prévenir son beau-frère ; mais il se faisait attendre.

— Il faut que je vous presente ma nièce, dit-elle.

Elle appela l'enfant, qui étudiait dans une pièce voisine. Une petite tête blonde, charmante de franchise et de grâce, vint s'offrir aux baisers de mon interlocutrice.

— C'est mon élève, dit celle-ci.

— Ainsi vous êtes devenue institutrice.

— Oui, et j'ai la prétention de m'en être tirée à mon honneur ; jugez-en vous-même.

Il fallut que j'interrogeasse l'enfant sur toutes les branches de son enseignement. Je fus émerveillé de la variété de ses connaissances, de la netteté de ses réponses et de l'heureuse disposition avec laquelle les résultats du travail étaient classés dans ce cerveau de dix ans.

— Vous êtes donc un puits de science, mademoiselle Fanny ? je ne vous savais pas si savante.

— Nous nous sommes instruites ensemble. Quand on a l'affection pour point d'appui, toute tâche devient facile, et nous nous aimons bien, n'est-ce pas, Blanche ?

Pour toute réponse l'enfant se jeta dans les bras de sa tante. Tout cela était si naturel, que l'idée d'une comédie ou même d'une exagération ne pouvait se présenter à l'esprit. J'étais touché, je devinais chez Fanny une mission de dévouement acceptée sans réserve et accomplie sans défaillance. J'attachais des regards attendris sur ces deux êtres qu'unissaient les liens d'une mutuelle affection, je n'en voulais pas à Fanny d'avoir fait intervenir ce tiers pour déranger notre tête-à-tête.

*(A suivre),*

---

Nous prions les personnes qui ont l'intention de souscrire pour la 2de *édition* du **Voyage de Favey et Grognuz,** de bien vouloir nous le faire connaître sans retard afin que nous puissions le mettre sous presse aussi prochainement que possible et en fixer le nombre d'exemplaires. Les nouveaux sujets qui seront ajoutés à cette édition sont les suivants :

*Adieux des époux Favey et Grognuz au Buffet de la gare de Lausanne.*

*Visite au ballon des Tuileries.*

*Favey et Grognuz aux Invalides. — Leur entretien avec les débris de l'armée. — Visite au tombeau de Napoléon.*

*Grognuz aux Bains de la Samaritaine.*

*A l'Opéra. — Représentation de la Traviata.*

*Madame Favey au Bureau du « Conteur. »*

*Autres incidents de voyage.*

---

La manière de résoudre le problème posé dans notre précédent numéro est la suivante : Remplir le grand tonneau et le vider en deux fois dans le petit : d'abord 3 setiers, qui seront ensuite versés dans la tine ; puis les deux setiers restants qui seront laissés dans le petit tonneau. Remplir une deuxième fois le tonneau de 5 setiers et en tirer la quantité nécessaire pour achever le petit, c'est-à-dire 1 setier. Il en restera ainsi 4 setiers dans le tonneau du propriétaire.

Le tirage au sort a fait échoir la prime à M. Ponnaz, à Planchamp sur Clarens.

---

*Autre question.* — Il part de New-York pour San-Francisco un train express par jour. Il met 7 jours à franchir la distance qui sépare ces deux villes. On demande combien il rencontre de trains de même nature venant de San-Francisco, d'où il part également un train express par jour.

*Prime :* 100 cartes de visite.

---

Exhortation pathétique à la tribune :

— Citoyens ! je bois à l'avenir, qui ne peut manquer d'arriver ! (Bravos prolongés) et à l'abolition du passé, qui ne reviendra jamais. (Trépignements.)

---

Mme D... est allée passer l'été à la campagne.

Un jeune villageois se présente chez elle et lui demande si elle n'aurait pas besoin d'un domestique pour la saison.

— Non, mon ami, lui répond-elle, j'ai amené mes domestiques avec moi.

— Oh ! ça ne fait rien, madame, réplique-t-il, il faut si peu de chose pour m'occuper !

---

Mlle Elise a 5 ans. Le premier jour de l'an, son oncle vient lui apporter des jouets :

— Embrasse-moi au moins, fait-il en se baissant.

L'enfant l'embrasse et lui dit :

— Hein ! comme je te gâte.

---

Le 22 septembre dernier, deux braves paysans visitant l'exposition horticole, étaient arrêtés devant l'Union instrumentale qui jouait ce jour-là.

« Qu'est-ce que c'est que cette musique ? dit l'un d'eux.

— Ça, répond l'autre, c'est l'Union chorale ou l'Union instrumentale, je ne me rappelle plus laquelle.

---

Un jeune homme se présente chez un propriétaire de vignes, pour lui offrir ses services comme *brantare* pendant la vendange. Le propriétaire lui demande : « en es-tu capable ? »

— Oui, monsieur, répond résolument le jeune homme.

— Ah ! mais dis-moi, mon garçon, reprit le campagnard, as-tu communié ?

— Oui, monsieur, j'ai dix-neuf ans.

— Eh bien, puisque tu as communié, tu peux porter la brante, viens demain matin, à 7 heures.

---

**Théâtre.** Dimanche 14 novembre. Dernière représentation de **Madame Favart,** opéra comique en 3 actes.— **Par droit de conquête,** comédie en 3 actes. Rideau à 7 h. 3/4. — Ce programme est attrayant : *Madame Favart* est un des meilleurs succès de notre troupe d'opéra comique.

L. MONNET.

**PAPETERIE MONNET**

**3, rue Pépinet, 3, à Lausanne.**

*Agendas de bureaux, calendrier commercial et éphémérides pour 1881.*

**Cartes de visite.**

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD ET F. REGAMEY.